

La Chapelle sextine – Création 2015 – macompagnie



La Chapelle sextine – Création 2015 – macompagnie

La Chapelle sextine

Texte de Hervé Le Tellier

Mise en scène, chansons : Jeanne Bézières, assistée de Pierre-Yves Bernard.

Musiques : Jeanne et Martin Bézières

Création sonore : Cédric Cartaut

Costumes : Christian Burle

Décor : Stéphanie Mathieu

Lumières : Jean Bastien Nehr

Avec : Jeanne Bézières, Cédric Cartaut, et la participation de Martin Bézières.

Production macompagnie

Coproduction : Seconde Nature (Aix-en-Provence)

En partenariat avec le Nouveau Théâtre d'Angers, Le Sémaphore (Port de Bouc),
et Le Théâtre Clin d'œil Théâtre (Orléans).

« L'acte sexuel est dans le temps ce que le tigre est dans l'espace. »

Georges Bataille



« Les pratiques sexuelles sont banales, pauvres, vouées à la répétition et cette pauvreté est disproportionnée à l'émerveillement du plaisir qu'elles procurent. »

Roland Barthes, préface aux Tricks de Renaud Camus

Qu'est-ce que le sexe ?

Qu'est-ce que l'amour ?

Qu'est-ce que la vie ?

À ces trois questions fondamentales, ce spectacle essentiel fournit une remarquable absence de réponse.

Treize hommes et treize femmes (d'Anna à Yolande, de Ben à Zach), de tous âges et de toutes origines, sont pris dans le tourbillon d'un chassé-croisé complexe. Dans les soixante-dix-huit épisodes, tous à forte connotation (hétéro)sexuelle, rien n'est épargné au spectateur. Chaque homme connaît six femmes, chaque femme six hommes, les lieux, les positions, les situations variant au gré du rythme de la sextine des troubadours.

MACOMPAGNIE, dont les origines sont surréalistes et oulipiennes dans l'âme, va se lancer dans une saison « sous contraintes », en quête toujours d'une plus grande liberté. Elle va ouvrir une page de théâtre potentiel avec l'adaptation pour la scène de la Chapelle sextine, dialogue à 26 voix traitant du sexe, de la nature humaine et des insectes.

La Chapelle sextine – Création 2015 – macompagnie

HERVE LE TELLIER est écrivain, membre de l'Oulipo et l'un des « Papous » de France-Culture. Il a publié récemment entre autres *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, *Joconde jusqu'à cent*, au Castor Astral, et chez Lattès, *Assez parlé d'amour* (traduit en douze langues) et, en 1991, *Electrico W. Les Contes liquides* de Jaime Montestrela ont été couronnés en 2013 du Prix de l'humour noir. Il publie aussi, chaque jour ouvré depuis 2001, un billet d'humour intitulé « Papier de verre » dans la « Check-list », lettre électronique du quotidien Le Monde.

JEANNE BEZIERS est metteur en scène et comédienne. Formée à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne, elle crée sa propre structure en 2011 après une douzaine d'année au sein du Théâtre du Maquis : Macompagnie. Elle explore la mixité des genres, art contemporain, populaire, écriture moderne, classique, chanson française, opéra, rock, danse, musique, théâtre, cirque... Sa dernière création, « Precious Ridiculous », d'après « les Précieuses Ridicules », a été coproduite par le Théâtre du Gymnase à Marseille, puis jouée à Avignon.

Farid songe qu'il existe 50 mots en français pour le sexe de la femme, et plus encore pour celui de l'homme. C'est peu, à considérer qu'il y en a 366 pour le lait caillé.

Où Elvire a-t-elle lu que le cinéma X avait multiplié le nombre de culs qu'on voit en une vie par 400 ? Ceci dit, songe-t-elle, 63% des statistiques sont fausses.

Après moultes multiplications impliquant des centimètres, des fréquences, et d'autres paramètres intimes, Laurent calcule qu'en vingt ans son pénis a parcouru 21,5 kilomètres dans des corps féminins.

Chaque fois que je couche avec cette fille, songe aussi Harry en sueur, je suis certain qu'une pelletée de terre tombe sur ma tête.

Quelques jours plus tard, Oriane s'apercevra que les chlamydiæ que lui a offert Dennis ne sont pas des plantes ornementales.

Heureusement, songe Oriane, qu'elle n'aime pas la sodomie, car sinon, elle se ferait sûrement sodomiser, alors qu'elle a horreur de ça.

Une pensée idiote lui vient. À coup sûr, cette crème lubrifiante a été testée sur des animaux. Si oui, comment ?

Le sexe d'une femme, selon Léonard de Vinci, est proportionnellement trois fois plus grand que celui d'une vache. C'est assez con, se dit Terence, proportionnellement à quoi ?

MON AMANT (*chanson*)

Mon amant était anglais,
Il parlait rond dans la gorge
Moi, je n’y comprenais rien,
Mais je disais
« Oh yes, Georges ! »

Mon amant était ruskov
Il parlait roulé et grave
Moi je n’y comprenais rien
Mais je disais
« Oh da, Gustav ! »

Mon amant était italien
Il parlait et chantait en même temps
Je ne comprenais pas trop
Mais je disais
«Ancora, Roberto »

Mon amant était espagnol
Il avait un drôle d’accent
Je ne comprenais pas un mot
Mais je disais
« Aïe, aïe, Pablo ! »

Mon amant était amoureux
Il me regardait et parlait peu
Quand je l’ai enfin compris
Je lui ai dit : « reste »,
Il est parti.

La Mygale

Hier, j'ai découvert que j'avais deux sexes, l'un féminin, habituel, l'autre masculin, situés l'un derrière l'autre peu après le segment abdominal. Je me suis rendu compte de ce phénomène un peu fortuitement, alors que je me promenais avec mon amie Christine. Mon pénis copulateur, dont je n'avais jamais soupçonné l'existence, s'est soudain gonflé et, poussé par un désir irrépressible, j'ai pénétré l'oviducte de mon amie, assez étonnée elle aussi, et j'ai éjaculé. La chose m'a particulièrement troublé et j'ai fait des rêves étranges dans lesquels Christine s'appelait Christian et me caressait de ses chélicères poilues. Ce matin, quelle n'a pas été ma surprise de me réveiller excité sexuellement, et de constater que mon pénis s'était introduit dans mon propre orifice femelle. J'ignore si cela est tout à fait normal.

Hervé Le Tellier, autres textes



La Chapelle Sextine n'est pas un livre à mettre entre toutes les mains (gauches): une suite de «rapports», comme ils disent. Un ou deux par page, avec un joli dessin. Le deuxième personnage du couple devient le premier du suivant, et puis ça recommence avec d'autres combinaisons subtiles et compliquées, mais on s'en fiche. L'important de ce livre sans importance, c'est qu'il est lumineusement intelligent, intelligemment ironique, ironiquement tendre, tendrement lumineux.

Jacques Drillon

Le Canard enchaîné

Soixante-dix-huit coïts, racontés en courts chapitres, avec moralité à la fin de chaque historiette : « Elle ne comprend pas un mot de ce que lui dit Ben alors qu'il la pénètre et commence son lent va-et-vient. Elle regrette d'avoir fait allemand-espagnol. » Ou encore : « Si ma vie sexuelle était révélée au grand jour, songe Niels, le monde serait saisi d'effroi. Il se doute que chacun se dit la même chose, mais cela ne le rassure pas. » (...)D'Anna à Zach, les joyeux héros de ce manège érotique se mélangent la syntaxe, confondant cumulo-nimbus et cunnilingus. Un livre réjouissant qui se lit d'une main allègre.

Frédéric Pagès

CHARLIE HEBDO

Du monde froid au sexe chaud.

Lisez *La Chapelle Sextine*, d'Hervé Le Tellier, un érotique illustré par Xavier Gorce, édité par le Belge Estuaire : une série d'instantanés qui sont à la fois excitants et marrants, ce qui est rarissime. On cite un poète japonais : « Elles taisent le monde, pressées sur mes oreilles, ses cuisses. » Et la scène se termine toujours par un commentaire : « Devenu aveugle, ne pas se demander si la femme qu'il lèche est jolie ».

Michel Polac

LE SOIR

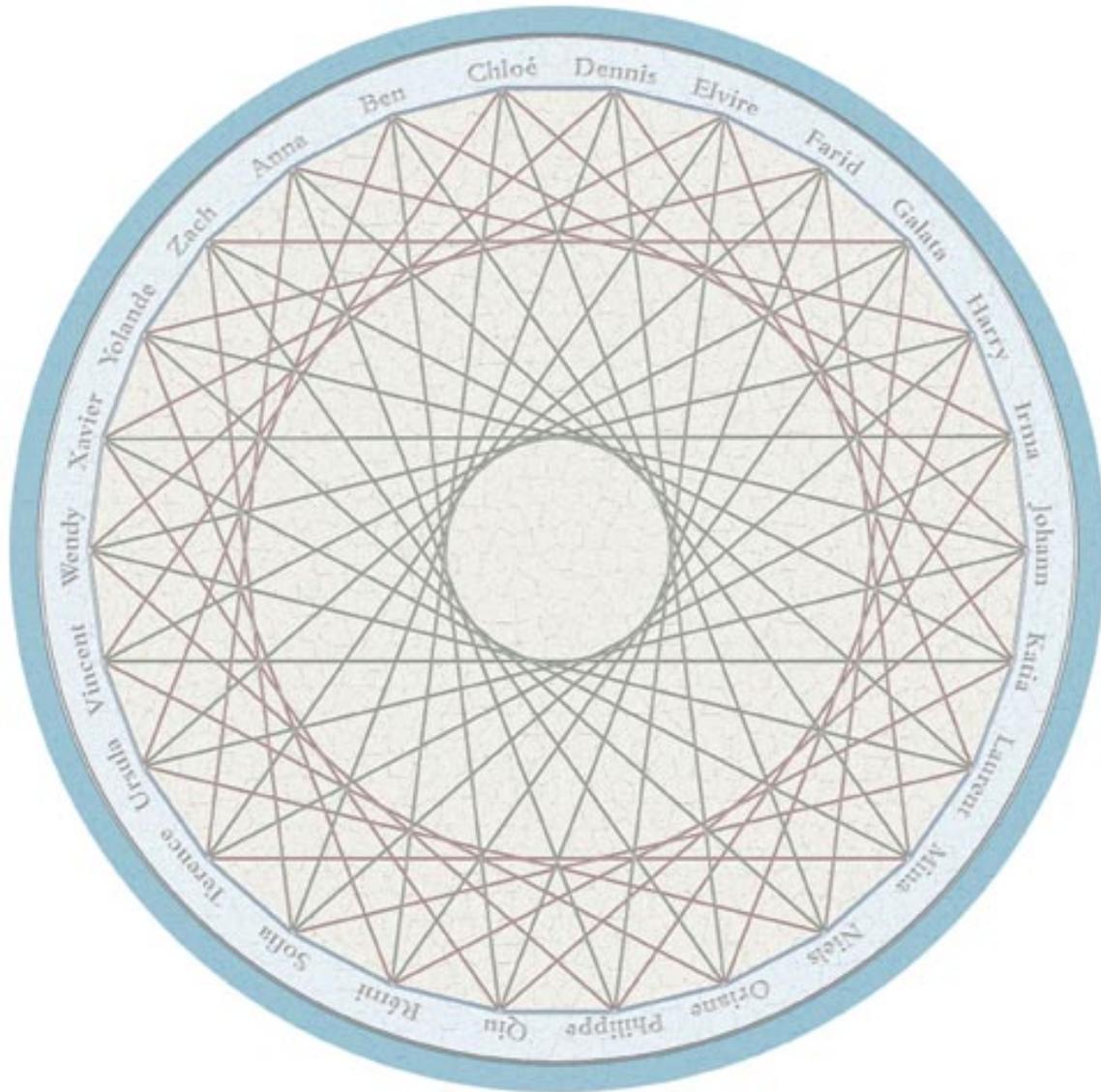
Y a-t-il une liaison entre le thème d'un livre et son traitement ; y a-t-il un lien entre la matière et la manière ? Ce nouveau livre d'Hervé Le Tellier nous inclinerait à répondre par la négative. En effet, le genre érotique souffre habituellement d'attirer des auteurs de seconde zone sacrifiant la recherche littéraire à celle du frisson, le frisson du sexe ou celui de lire un livre «défendu». Sous prétexte que le thème est le sexe, tout travail littéraire disparaît au profit d'effets plus directement corporels. Les véritables œuvres littéraires érotiques sont donc extrêmement rares ; bien que les plus grands auteurs s'y soient essayés, les résultats ne sont pas à la hauteur. Même les *Onze mille verges* d'Apollinaire sont décevantes dans leur crudité. Seul peut-être Pierre Louÿs qui y mêle beaucoup d'humour sort-il du lot. Hervé Le Tellier le rejoint. *La Chapelle Sextine* prend la relation sexuelle comme matériau, certes. Mais comme matériau seulement.

Vingt-six personnages. Treize hommes et treize femmes. Le prénom de chacun débute par une lettre différente. D'où quelques milliards de combinaisons possibles dont Hervé Le Tellier nous fait grâce au profit de quelques unes choisies avec soin. Car il est membre de l'Oulipo, il cherche des systématisations, des structures afin de rendre la littérature plus rigoureuse. En l'occurrence, et comme l'indique le titre du livre, il reprend le modèle de la sextine, forme poétique qui remonte à la Renaissance où une strophe abcdef est suivie d'une autre faebdc puis cfdabe et ainsi de suite. Ici, le modèle de permutation est le même mais les personnages remplacent les rimes : un personnage sur deux change de place, renouvelant peu à peu les couples. La permutation des personnages au sein des couples présentés aboutit à un graphe présenté en dernière page, le « plafond de la chapelle Sextine ». Chacun des personnages couche d'abord avec leurs deux voisins dans l'alphabet puis avec ceux et celles à qui ils sont reliés sur ce graphe. Au final, chacun ayant couché avec 6 personnes, ce sont 78 courtes histoires correspondant aux 78 cases triangulaires du « pavement de la chapelle Sextine » qui s'offrent au lecteur. Les contraintes auxquelles s'astreint l'auteur ne sont pas gratuites. Elles contribuent à créer une cohérence au sein du livre qui, sans elles, ne serait que traversé de dizaines de personnages avec qui le lecteur, comme dans une liaison d'un soir, n'a que très peu le temps de faire connaissance.

Mais comme le jeu de mot du titre l'indique également, le livre est surtout plein d'un humour se fondant sur le langage, jouant de lui. L'érotisme ne sert pas à exciter le lecteur mais à créer un crescendo dans le texte qui trouve sa détente dans les deux dernières lignes de chaque chapitre, imprimées en italique, où réside l'humour. Une histoire où l'auteur a employé trois ou quatre termes différents pour le sexe de la femme se termine par : « Farid songe qu'il existe cinquante mots en français pour le sexe de la femme, et encore plus pour celui de l'homme. C'est peu, à considérer qu'il y en a 366 pour le lait caillé ».

Rémi Mathis

Le plafond de la Chapelle



NOTE DU METTEUR EN SCENE

L'un des défis dans ce monologue sensuel et sentimental est de trouver une équivalence scénique à la construction mathématique, voire obsessionnelle du texte. Une conférencière maniaque et son assistant docile tissent en pure laine vierge 78 narrations de rapports sexuels. Un pianiste miniature élevé en vivarium les accompagne. Des insectes se confessent. Un cabinet de curiosité, dirait-on. Le décor finit par ressembler à une toile géométrique, dans laquelle à force de vouloir suivre le fil, on s'emmêle. Les acteurs n'en sortent pas indemnes.

L'idée n'est pas de rendre lisible les contraintes, mais, pour nous, d'en être si imprégnés qu'elles libèrent notre fantaisie. Les chansons, pleines d'émotion, viennent compléter notre étude. Ainsi que quelques péripéties de la vie sexuelle d'insectes (autres textes d'Hervé Le Tellier) qui disent le coléoptère qui est en nous.

Le sexe, c'est grave. On ne rigole pas avec ça.